

## De New York à Enney, l'art de désorienter



CHRISTOPHE DUTOIT

**PHOTOGRAPHIE.** Collaborateur régulier du *New York Times Magazine*, le photographe allemand Olaf Otto Becker a travaillé cette semaine en Gruyère (*ici à Enney*) en vue de son exposition, cet été, lors du festival Alt. +1000 à Rossinière. **page 3**



ARCH - J. GENOUD

## La révolution, il y a 40 ans

**EXPO BULLE.** En 1971, se tenait la première exposition suisse de vaches laitières. Pionnière, puisqu'on montrait jusqu'ici les taureaux. Bulle devint un temple de la génétique. Et l'élevage s'en trouva révolutionné. **page 20**

## Sommaire

### Elections communales

A Bellegarde, le second tour sera disputé. Deux candidats seront en lice à Ursy et quatre ont été élus tacitement. **page 2**

### Communauté portugaise

A Bulle, le Centre portugais de la Gruyère célèbre ses vingt ans d'existence. Deux week-ends de festivités. **page 5**

### Lucas Monème

A 18 ans, ce DJ bullois figure parmi les espoirs de la scène romande. **page 6**



### Châtel-Saint-Denis

Qui sera le syndic? Rien n'est encore décidé, mais on y réfléchit... **page 7**

### Imposition

Les riches étrangers continueront à bénéficier de forfaits fiscaux. **page 9**



### Football

Nouveau coup d'arrêt pour Lucien Déneraud (Bienne), blessé à la cheville pour deux semaines. **page 13**

## MÉTÉO PAGE 17



BENJAMIN RUFFEUX

**LOLA et LAURA**, de Bulle, vous annoncent un dimanche plutôt humide.

### SAMEDI de 1° à 15°

Bien ensoleillé le matin, malgré des voiles nuageux. Faibles averses possibles.

### DIMANCHE de 1° à 14°

En partie ensoleillé le matin. Augmentation des passages nuageux, risque d'averses.

## Alexandre Maus, pilote aux moult facettes

**RALLYE.** Docteur en négociations internationales et ancien businessman à Manhattan, Alexandre Maus est aujourd'hui pilote professionnel. Basé à Romont, le Genevois espère percer au niveau international dès la saison prochaine. **page 11**



JESSICA GENOUD

**SPORTS 11-13 | AVIS MORTUAIRES 14-15 | CINÉMAS 17 | TÉLÉ 19 | MAGAZINE 20**

RÉDACTION: TÉL. 026 919 69 00 / FAX 026 919 69 01 / E-MAIL: redaction@lagruyere.ch / RUE DE LA LÉCHÈRE 10 / 1630 BULLE ABONNEMENTS: TÉL. 026 919 69 03 / FAX 026 919 69 01 / E-MAIL: administration@lagruyere.ch ANNONCES: PUBLICITAS SA, BULLE / TÉL. 026 919 00 50 / FAX 026 912 25 85

**DESSARZIN ELECTROMENAGER**

Rue de Vevey 45 - 1630 Bulle  
Tél 026 912 55 69 - dess@dess.ch - www.dess.ch

**COLONNE DE LAVAGE EXCLUSIVE**  
CHF 3780.- au lieu de CHF 6240.-  
Lave-linge AEG Regina 2552 CHF 1890.- au lieu de CHF 3101.-  
Séchoir AEG LTH 8031 TW CHF 1890.- au lieu de CHF 3150.-  
Jusqu'à épuisement du stock

**POMPE À CHALEUR**  
A+AB A-40%

**PRIX CHOC!**  
Congélateur Electrolux SG 293 N CHF 1490.- au lieu de CHF 2700.-  
Lave-vaisselle Electrolux GA55Li CHF 1395.- au lieu de CHF 2575.-  
Jusqu'à épuisement du stock

**Four CST XLS 60 V-Zug**  
Combi-Steam chrome à encastrer  
CHF 3790.- au lieu de CHF 5350.-  
Cuisson traditionnelle et à vapeur  
Grande enceinte de cuisson de 51 litres  
Dimensions H x L x P: 45 x 59,6 x 56,7 cm  
Efficacité énergétique A-30%



# Promue par les Canadiens

**EXPO BULLE.** La 40<sup>e</sup> édition du grand rassemblement de l'élevage se tient à Espace Gruyère, ce week-end. Retour sur cette épouée.

SOPHIE ROULIN

“

C'était plus que de l'enthousiasme, c'était du délire!» Ces mots sont ceux de Roland Singy, à propos de la première édition, en 1971, de ce qui est devenu Expo Bulle. Il était gérant de la Fédération de «la noire», comme on disait alors, et avait participé à la création de l'événement. «Le Marché couvert était envahi dans tous ses coins et recoins. La ville de Bulle même a été investie. La cantine était tellement bondée que le service a été bloqué pendant deux heures et la distribution des prix n'a pas pu se faire», peut-on lire encore dans une interview qu'il avait accordée à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la manifestation.

C'est que l'exposition de 1971 était une première qui allait modifier la façon d'appréhender l'élevage en Suisse et même en Europe. Jusqu'ici, on ne montrait que les taureaux.

«Les croisements entre nos races traditionnelles et les holstein et red holstein d'outre-Atlantique avaient commencé dans les années 1960», explique André Roulin (*lire également ci-dessous*). Agriculteur retraité de Treyvaux, il a

“L'élevage continue de jouer un rôle fédérateur pour les jeunes générations d'agriculteurs. Ils y croient. Comme nous quand on mettait sur pied les premières expositions.”

ANDRÉ ROULIN

présidé la Fédération fribourgeoise de la tachetée noire (devenue holstein) de 1983 à 1995 et la Fédération suisse de 1989 à 2002. «Constatant les progrès, les responsables d'élevage et les éleveurs se sont dit qu'il fallait montrer cette évolution.»

## «L'opération canadienne»

Les deux fédérations fribourgeoises d'élevage – «la noire» et «la rouge» – collaborent pour mettre sur pied l'événement. En novembre 1970, un comité se constitue.



Une star nommée *Jonquille*, propriété de Gilbert Barras, à Romanens, lors de la première édition d'Expo Bulle, en 1971. Celle-ci allait modifier la façon d'appréhender l'élevage en Suisse et même en Europe.

Et la première exposition, intitulée *Fribourg montre son élevage*, se tient du 19 au 21 avril 1971.

L'affluence est énorme. Et elle est essentiellement due «à l'action des Canadiens», comme le relevait Roland Singy. Nous sommes au début de l'ère de l'insémination. Et les Nord-Américains voient l'Europe comme un marché porteur. Ils utilisent l'exposition de Bulle comme une vitrine de la race holstein. «Ils ont déployé une opération de propagande dans de nombreux pays au travers de leurs ambassades», ajoutait Roland Singy.

L'opération se révèle concluante. Les invités étrangers affluent, en particulier les dirigeants d'organisations d'élevage et d'insémination. «L'opération canadienne», qui s'est poursuivie durant plusieurs années, a permis de nouer des relations encore actives aujourd'hui.

## Pédagogique et stimulant

«A la première, les bêtes n'étaient pas tondues, à peine préparées», raconte André Roulin, qui a participé comme exposant dès la deuxième édition, en 1972, avant d'en devenir une des chevilles ouvrières, de 1974 à 2002. Rapidement, des Canadiens viennent

démontrer leur savoir-faire aux éleveurs fribourgeois: comment clipper une vache, mais aussi comment la conduire sur le ring. «Tout est important dans ce genre de rendez-vous», souligne André Roulin.

«Ce qui nous a beaucoup appris et apporté, ce sont les commentaires des juges, relève le Treyvalien. Ils étaient faits à haute voix, devant les exposants. C'était très pédagogique, très stimulant aussi pour les éleveurs.» L'intérêt se propage rapidement aux autres régions de Suisse. En 1974 déjà, des vaches d'autres cantons sont invitées.

«Mais il existait une sélection, autant pour les Fribourgeois que pour les autres», précise André Roulin. Qui a officié comme expert de 1974 aux années 1990. «Les places à l'exposition étaient limitées. Et on aidait les agriculteurs à se situer. C'était très ingrat comme tâche: les éleveurs nous montraient leurs plus belles bêtes et ça ne correspondait pas toujours...»

## Centre d'exposition nécessaire

Au fil des éditions et des succès, Bulle devient le centre national d'exposition et sa renommée s'étend bien au-delà des frontières suisses. «Les autorités locales n'en ont pas pris la mesure tout de suite», note André Roulin. Et de se remémorer les discussions et

tractations qui ont abouti à la construction d'Espace Gruyère. «Ce centre polyvalent était devenu indispensable pour que Bulle conserve sa place dans les milieux de l'élevage.»

Conçu pour accueillir des marchés-concours de taureaux, le Marché couvert n'était pas adapté aux expositions de vaches laitières. Les présentations au ring se faisaient à l'extérieur, dans la cour. Animaux, juges, exposants et spectateurs étaient soumis aux caprices de la météo, pas toujours clémente au mois d'avril. «Et il n'y avait pas d'installation de traite», ajoute André Roulin.

## L'élevage toujours fédérateur

En 1991, il neige sur l'expo. «On avait des invités de toute l'Europe. C'était la catastrophe...» Dès l'année suivante, un chapiteau est monté dans la cour pour abriter la manifestation. Les éleveurs augmentent la pression pour que se concrétise la construction d'une infrastructure. Elle sera prête pour célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération suisse de la race holstein, en 1999. «Une édition phare, qui a également été l'occasion d'un congrès européen de la race», se remémore André Roulin.

Les années et la concurrence n'ont rien enlevé à l'intérêt et à l'enthousiasme qui entourent la manifestation bulloise. «Le contex-

## LES DATES CLÉS

**1971.** Première exposition organisée pour montrer l'évolution de l'élevage fribourgeois, 220 vaches (80 noires et 140 rouges).

**1974.** Dès cette 4<sup>e</sup> édition, des animaux d'autres cantons sont invités. Et, pour la première fois, un juge canadien officie.

**1986.** La première exposition nationale se tient dans le cadre d'Expo Bulle.

**1999.** Nouvelle exposition nationale, organisée à l'occasion du centenaire de la Fédération suisse de la race holstein, elle est aussi la première à se tenir dans les locaux flambant neufs d'Espace Gruyère. Elle devient dès lors annuelle.

**2001.** En raison de la fièvre aphteuse, l'édition du 30<sup>e</sup> est annulée.

**2004.** Expo Bulle devient nationale autant pour la Fédération holstein que red holstein.

te actuel est plutôt décourageant. Mais l'élevage continue de jouer un rôle fédérateur pour les jeunes générations d'agriculteurs. Ils y croient. Comme nous quand on mettait sur pied les premières expositions.» ■

**Bulle, Espace Gruyère, samedi 26 et dimanche 27, dès 9 h**



André Roulin: «Ce qui nous a beaucoup appris et apporté, ce sont les commentaires des juges». JESSICA GENOUD

## «L'objectif était de sauver la race»

Affichant des problèmes de consanguinité, la tachetée noire – déjà marginale – est au plus mal dans les années 1950. «A un moment, les trois quarts du cheptel était issu d'un même taureau, porteur d'un gène déficient, explique André Roulin, éleveur retraité, qui a longtemps été à la tête de la fédération. Beaucoup de veaux étaient mort-nés. On a commencé les croisements pour sauver la race.»

Deux taureaux sont achetés en Allemagne en 1951. «Mais on est loin des effets de l'insémination artificielle!» Une pratique qui apparaît en Suisse en 1963, «sous haute surveillance». Dès lors, les effets ne se font pas attendre: la santé des bêtes s'améliore, leur qualité de productrices également, tout comme leur aptitude à la traite. La demande se fait

sentir pour aller plus loin dans les croisements et la génétique.

Les responsables de la tachetée rouge et de la brune observent cette évolution d'un mauvais œil. Ils avaient déjà condamné la noire fribourgeoise. «En 1965, on s'aperçoit que la cousine canadienne, la holstein, est plus grande, plus productive, plus précoce.» C'est le début des croisements avec cette souche nord-américaine. Et les résultats sont probants. La production s'améliore de 1000 à 2000 kg par an pour les bonnes laitières.

## «La noire» fribourgeoise disparaît

L'heure de la première exposition a sonné. Elle est mise sur pied à Bulle, avec le soutien des Canadiens (*lire aussi ci-dessus*). La raison de ce choix géogra-

phique? «Aucun autre pays d'Europe qui avait commencé des croisements avec la race holstein n'était disposé à présenter les sujets issus de ces croisements», expliquait Roland Singy, gérant de la Fédération suisse de la tachetée noire, à l'époque. L'Allemagne, notamment, ne voulait pas porter préjudice à ses exportations de frisonnes, pilier de son agriculture.

Dès 1972, à la 2<sup>e</sup> édition, il n'y a plus que des vaches de sang holstein «chez la noire». La Fribourgeoise disparaît. La sélection se poursuit. Certaines laitières produisent aujourd'hui 10000 kg par an. «Ça soulève des discussions, notamment avec la tendance écologique qu'on connaît, relève André Roulin. Mais où en serait-on avec notre agriculture si on avait toujours nos vaches à 4000 kg?» SR